

DÉBAT



TRIBUNE

Éoliennes: une insulte honteuse au paysage jurassien

Un tiens vaut mieux que deux tu l'auras..., prédit La Fontaine.

Tu l'auras, c'est la trentaine d'éoliennes supplémentaires que prévoit le canton du Jura dans sa planification énergétique: trente turbines géantes et autant de verrues et d'insultes au visage de notre pays, fichées en trois «parcs», un par district.

Un tiens, c'est le paysage jurassien. Emblématique, unique, celui-ci est loué et exalté par les officiels à chaque occasion promotionnelle, touristique, démographique ou culturelle. Ce paysage, caractérisé par l'alternance de chaînes de montagnes et de vallées, et par son haut-plateau, est l'essence même du Jura, ce qui le définit en priorité.

Avec l'industrialisation des vents sur les hauteurs jurassiennes, le paysage entier du canton sera fondamentalement et durablement dénaturé, notre bien naturel défiguré, souillé. Il faut en effet se représenter les dimensions: des machines dont chacune mesure en hauteur quatre fois la tour de l'église Saint-Marcel, à Delémont, cela se voit de loin. Autre idée de grandeur: une éolienne peut tutoyer la nouvelle tour Roche de Bâle, les yeux dans les yeux. On ne fait pas dans la dentelle avec les watts de l'argent.

Le projet éolien jurassien donne le tournis à un tel degré que le bon entendement ne permet pas d'imaginer à quoi ressemblera, par exemple, la crête au-dessus de Delémont, avec une douzaine de ces monstres à hélice répartis entre la Haute-Borne, les Ordon et Pleigne. Cela permettra peut-être de cacher la

vue sur les autres turbines-sœurs, des Franches-Montagnes et d'Ajoie. Quel futur paysage décoiffant! Pour quel enjeu: pour alimenter en kilowatts les canons à neige dans les Alpes en feignant d'ignorer le réchauffement climatique? Il n'y a que Don Quichotte pour croire que les moulins à vents résoudront l'inéquation énergétique.

On peut se réjouir des futurs discours officiels au vernissage des prochaines expositions de Coghuf, d'Albert Schnyder ou de Louis Poupon. Comment vont-ils chanter le paysage jurassien sans fausse note? Tant qu'à faire, on pourrait joindre l'énergie à l'art avec un projet créatif dans le vent et plus ambitieux: marquer chaque kilomètre de la frontière cantonale par une éolienne. Quel émerveillement: plus de deux cents éoliennes et une œuvre durable de «land art». Christo assistera au vernissage.

L'action Sauvons le Doubs illustre à quel point les cours d'eau sont malades, ce joyau en particulier. Après les fonds de vallée, ce sont maintenant les hauteurs qui sont visées par des délires dévastateurs. Avec le plan éolien cantonal, la menace est cette fois plus sérieuse que les moulins à vent de Don Quichotte en soufflant une certitude: la défiguration durable du paysage. Si vous avez raté la dénaturation des rivières, ne ratez pas le massacre des crêtes! Un vent frais annonce la prochaine action: «Sauvons les crêtes, préservons le paysage jurassien!»

PETER ANKER,
chimiste EPFZ, D' es sciences, Delémont